

Don Bosco

aujourd'hui



Cléo

William

Tara

Madyson

Guillaume

Maëva

52

Paroles de jeunes

Lola

Héloïse

Zélie

Quentin

Jordan

Adriano
Nicolas

Hugo

Doriane

Anthony

Camille

Marine

Carla

Emmanuel

Inès



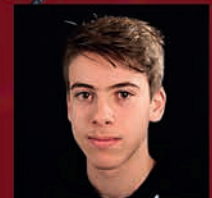
Je veux un ordi dans ma chambre



En Syrie, les Salésiens rebâtissent



En Belgique, un tour "Don Bosco" à vélo



Raphaël

sommaire



- 3** Edito
Votre enfant chez Don Bosco
- 4** Le réseau Don Bosco
Où sommes-nous ?
- 6** Le réseau scolaire
Qui sommes-nous ?
- 8** Défi Citoyenneté
Des projets menés par les élèves



- 10** Cultures Jeunes
52 Paroles de jeunes :
les yeux dans les yeux
- 12** Spiritualité
Pas parfait mais aimant
- 13** Question d'éducation
Je veux un ordi dans ma chambre

- 14** Activité d'été
Le Campobosco
- 16** Cultures Jeunes
Harcèlement au collège :
comment peut-on s'en sortir ?
- 17** Réseau scolaire
En Belgique, un tour « Don Bosco » à vélo
- 18** Don Bosco en images
Zoom sur la vitalité du réseau Don Bosco
- 20** Don Bosco Monde
Syrie : la reconstruction



- 22** Don Bosco en son temps
Les bandes de voyous de Turin
- 24** Zip Zap
Des produits pour mieux connaître
Don Bosco et sa pédagogie
- 25** Fondation Don Bosco
Pour le soutien aux écoles
- 26** Propositions d'activités
Pour les enfants, les jeunes
et les familles
- 27** Abonnement à DBA
Poécouvrir, se former et s'informer
- 28** Mot du jour
Fleur de sourire



L'IMAGE



Des trophées en harmonie avec l'environnement

En partenariat avec la fédération de cyclisme des Alpes-Maritimes et dans le cadre de la coupe de France de VTT qui a eu lieu à Valberg les 22 et 23 juin 2019, les élèves de la section menuiserie de Don Bosco Nice ont réalisé les quarante trophées en bois pour récompenser les lauréats de la course.

Le chiffre 40.000

C'est le nombre d'élèves présents dans le réseau scolaire Don Bosco, de la maternelle aux études supérieures.

La phrase

« Pendant ces 3 années, on a vu notre fils Anthony s'épanouir, grandir, se donner, s'ouvrir aux autres. Il faut dire qu'on a trouvé que des sourires, de l'affection et de la fraternité, que ce soit la direction, les professeurs, les élèves. »

Mme et M. Mura, parents d'Anthony, lycéen à Don Bosco Marseille

Crédit pour les photos de Une : © Jacques Rey

Ce numéro spécial rassemble des articles parus dans les numéros précédents ou sur le site www.don-bosco.net

Rédacteur en chef
Vincent GRODZISKI, sdb
Comité de Rédaction
Benoît DESEURE, adb
Joëlle DROUIN, fma
Florent LERUSTE, sdb
Anne-Elisabeth LESNE
Jean-François MEURS, sdb
Geneviève RAST
Directeur de publication
Daniel FEDERSPIEL, sdb

Commission paritaire:

n° 1120 G 87245

Mise en page : Avenue

Imprimé en France :

IML Communication

Abonnement

abonnement@don-bosco.net

DON BOSCO AUJOURD'HUI

En Belgique, France, Maroc,

Suisse, Tunisie :

www.don-bosco.net

dans le monde :

www.infoans.org

Le bulletin salésien existe dans le

monde en 66 éditions et 31 langues.

Il est diffusé dans 132 pays.

L'édito

de Sœur Geneviève Pelsser, Provinciale des Salésiennes de Don Bosco
de P. Daniel Federspiel, Provincial des Salésiens de Don Bosco



© rfr

Arbre de la famille de Don Bosco et de son réseau en France, Belgique-Sud, Suisse, Tunisie et Maroc



SDB = Salésiens de Don Bosco
FMA = Filles de Marie-Auxiliatrice (Sœurs Salésiennes)
ADB = Anciens élèves et Amis de Don Bosco
ADBS = Anciennes élèves et Amis de Don Bosco
VDB = Volontaires de Don Bosco
MSJ = Mouvement Salésien des Jeunes
Vidès = volontariat salésien

© Claudette Cornudet

Votre enfant chez Don Bosco

Chers parents,
Vous venez de confier votre enfant à une Maison Salésienne. En fait, vous avez (simplement) inscrit votre fils, votre fille dans une école, soucieux de lui donner les meilleures chances pour grandir dans sa vie, s'entourer d'amis et de personnes qui puissent l'aider à s'épanouir et surtout lui donner la possibilité de construire en bonne intelligence son avenir et son insertion dans la société. Ce sont les missions d'un établissement scolaire !

Mais en l'occurrence, vous venez de faire le choix de partager cette tâche avec une communauté éducative qui travaille dans le grand réseau international des Maisons de Don Bosco. Dans ce numéro spécial du Bulletin Salésien, vous découvrirez quelques spécificités de cette dynamique qui s'enracine dans plus de 138 pays à ce jour. Des hommes, des femmes, des laïcs, des religieuses et des religieux, tous ensemble d'accord pour dire que croire en la jeunesse c'est lui

donner toutes les chances d'être dans la joie !
Alors nous voulons vous offrir ces quelques pages qui vous permettront de découvrir les racines qui ont permis à ce bel arbre, non seulement de grandir, mais aussi de porter des fruits, de très beaux fruits ! Nous sommes persuadés que votre enfant saura, avec audace et grâce à la confiance de ses nouveaux interlocuteurs, réussir lui aussi à vivre SON RÊVE !

Présence des réseaux scolaires et d'action sociale Don Bosco

Réseau Don Bosco Action Sociale (DBAS)

- 16 associations adhérentes
- 65 établissements et services
- Une plateforme de formation

Réseau scolaire Don Bosco

- 63 établissements scolaires
- 40.000 élèves



Les nouvelles structures intégrées à DBAS

USHAS - Unité de Services Humanistes Associatifs (Vernoux-en-Vivarais, Ardèche). Lieu de vie, accueillant 10 adolescents âgés de 12 à 21 ans (7 filles et 3 garçons), confiés par l'Aide Sociale à l'Enfance ou les juges pour enfants. Hébergement de type familial, avec possibilité de scolarisation interne et de formation professionnelle aux métiers des espaces verts.



Cité de l'Espérance (Eragny, Val d'Oise) Foyer d'action éducative, accueillant 36 adolescents, garçons âgés de 15 à 21 ans, confiés par l'Aide Sociale à l'Enfance. La cité comprend 5 ateliers techniques de formation pré-professionnelle, des modes d'hébergement diversifiés (famille d'accueil, studio, ...), dans un climat familial ainsi qu'un service d'insertion en semi autonomie.

Ecoles et Cultures (Mantes-la-Ville, Yvelines) Association de prévention, menant des actions d'accompagnement scolaire, d'accompagnement des jeunes dans l'élaboration d'un projet professionnel, ainsi que des actions dans le domaine du soutien à la parentalité

Guines
Boulogne
Bailleuil
Lille
Seclin
Epron
Caen
Giel
Eragny
Argenteuil
Asnières
Paris
Mantes
St Dizier
Pons-de-Cé
Saumur

Nandax
Feurs
St-Ge
Montbrison
Sury le Comtal
St Etienne
Ste Sigolène
Dunières
Polignac
Le Puy
St Chély
Rodez
Ver
St G
Lapri

Gradignan
avec les 25 établissements et services de l'Institut Don Bosco implantés en Gironde, à Saintes et à Moissannes

Kenitra
Menzel Bourguiba
La Marsa

- Présence du réseau scolaire et d'action sociale
- Nouvelle présence du réseau scolaire
- Nouvelle présence du réseau action sociale



Notre-Dame de Montmelian

(Eragny, Val d'Oise) Maison d'enfants à caractère social, accueillant 52 garçons et filles âgés de 4 à 21 ans, confiés par l'Aide Sociale à l'Enfance. Elle est organisée en 4 unités de vie, permettant une inscription soit à l'école, soit dans un parcours d'insertion sociale et professionnelle.



Le Sénevé (Trient, Suisse)
Accueil d'enfants âgés de 7 à 14 ans, en difficultés scolaires. L'association assure des actions d'accompagnement scolaire et de soutien à la parentalité (médiation familiale)

La Bergerie du Faucon (Rougion, Alpes-de-Haute-Provence) Lieu de vie, fondé par le Père Guy Gilbert, accueillant 7 garçons, âgés de 13 à 18 ans, confiés par l'Aide Sociale à l'Enfance. C'est un hébergement, avec suivi de la scolarisation et de la formation professionnelle, et prise en charge d'animaux par les jeunes (zoothérapie)

ESPERE (Seclin, Nord) Association, animée par des bénévoles, qui intervient chaque mercredi après-midi et durant les congés scolaires, sur deux camps de "Roms" de la métropole lilloise, avec pour but de promouvoir l'éducation des enfants selon la pédagogie salésienne.

Les nouvelles structures sous tutelle du réseau scolaire Don Bosco

Le diocèse du Puy-en-Velay

- 2 établissements des sœurs de Jésus Serviteur : l'école Saint-Michel et le collège Saint-Michel / Saint-Régis
- L'école Sainte-Jeanne-d'Arc de Pagnac
- L'école "La Source" de St-Germain-Laprade

Le lycée Notre-Dame d'Annay de Lille

Appartenait aux Sœurs du Bon Secours
→ Lycée d'enseignement technologique et professionnel et PoSaint-BAC
930 élèves

Les 6 établissements des Frères du Sacré-Cœur

- L'école et collège Saint-Joseph d'Asnières ;
- Les collèges Sacré-Cœur d'Ecully, Saint-Louis Saint-Bruno de Lyon, Sacré-Cœur de Dunières et Sacré-Cœur de Sainte-Sigolène ;
- Le collège et lycées de Saint-Chély d'Apcher.

Les établissements des Sœurs de Jeanne Delanoue à Saumur

- Le collège Sainte-Anne et le lycée des Ardilliers
Ensemble scolaire de 828 élèves

Le diocèse de Saint-Etienne

- a fait dévolution de 3 établissements très liés au réseau Don Bosco :
- le lycée professionnel La Salésienne de Saint-Etienne,
 - le lycée agricole Saint-André de Sury-le-Comtal.
 - le lycée professionnel Jean-Baptiste d'Allard de Montbrison

Les 8 établissements de l'union Saint-François de Sales de Rodez

- Les écoles Bon Pasteur à Séverac, Sainte-Marie à Saint-Geniez d'Olt, Saint-Proculé à Rodez, Saint-François à Bozouls, Notre-Dame à Drulhe,
- L'école et le collège Saint-Viateur à Onet-le-Château
- Le collège du Sacré-Cœur à Laissac
- Le lycée François-d'Estaing à Rodez



De plus en plus d'élèves accueillis chez Don Bosco

Le réseau scolaire Don Bosco compte 55 établissements en France, 6 en Belgique Sud, un au Maroc et un en Tunisie. Plusieurs d'entre eux ont intégré récemment ce réseau, d'autres demandent d'y être accueillis et sont à l'heure actuelle « associés » ou « invités ». Le point sur la situation.

Parmi ces établissements, qui entrent dans le réseau, figurent ceux des Frères du Sacré Cœur, dont l'œuvre a été fondée à Lyon par le P. André Coindre. Les Frères, diminuant en nombre en France, ont estimé ne plus pouvoir en assurer l'accompagnement nécessaire. En lien avec les laïcs responsables de ces établisse-



Les 6 chefs d'établissement à Notre Dame de Fourvière, à l'occasion de la dévolution de tutelle du réseau des frères du Sacré-Cœur



Olivier Simon, directeur au lycée professionnel J.-B. d'Allard à Montbrison :

« Au contact d'un établissement voisin sous tutelle salésienne, à Feurs, nous avons progressivement pris conscience de notre proximité éducative avec le système préventif de Don Bosco. Cela nous a permis de mettre les mots sur notre expérience. Ce fut un éclairage pour exprimer nos convictions, donner de la cohérence à notre projet éducatif.

Faire partie d'un réseau nous rend plus fermes, apaise en donnant de l'assurance, et nous y avons trouvé de l'écoute. Le réseau offre aussi des formations. Cela donne du souffle aux enseignants et du sens à ce que nous faisons. Les conseils de classe ont changé : on ne juge plus, on essaye de comprendre le jeune en difficulté et de trouver le levier pour le faire bouger. L'élève est vraiment au centre de nos choix. »



Animation par les lycéennes de Notre-Dame d'Annay à l'occasion de la dévolution de tutelle

ments, ils ont opté pour un rapprochement avec les Salésiens, dont la tradition éducative semblait proche de la leur.

Leur réseau de six établissements et 4000 élèves est donc entré dans le réseau Don Bosco. Cette transmission s'appelle « dévolution de tutelle »

D'autres passages de tutelle inter-congrégations

Le réseau des Sœurs de l'Union Saint François de Sales à Rodez en Aveyron, ainsi que les établissements des Sœurs de Jeanne Delanoue à Saumur dans le Maine-et-Loire sont également passés récemment sous tutelle salésienne. Et par le passé, le réseau Don Bosco avait déjà accueilli un établissement des Sœurs du Monde Rural à Feurs dans la Loire.

Des passages de tutelle aussi d'un diocèse à une congrégation

Dans la Loire aussi, à Saint-Etienne, Sury-le-Comtal et Montbrison, des lycées sont passés de la tutelle diocésaine à la tutelle salésienne. Enfin, en décembre, un lycée professionnel de Lille, Notre Dame d'Annay, a fait son entrée dans le réseau.

Ces démarches ne sont pas uniques dans l'Enseignement Catholique

Elles ont lieu généralement dans une proximité de tradition éducative, dans un souci de mutualisation et de meilleur service aux établissements concernés. De son côté, le réseau Don Bosco n'a pas vocation à chercher à grandir. Il



La signature de la dévolution en compagnie de l'Evêque, ici à Rodez, pour l'union Saint François de Sales



Etienne Aubin,
directeur du collège
Sainte-Anne et du lycée
Les Ardilliers à Saumur :

« En 2016, la Congrégation des Sœurs de Jeanne Delanoue a souhaité passer progressivement le relais aux Salésiens pour assurer la tutelle de ses établissements saumurois. Une admiration pour Don Bosco, la passion de notre Provinciale pour les jeunes et des valeurs communes expliquent la demande de dévolution validée par notre Evêque. Bien que généralement « seuls les bébés mouillés aiment le changement », cette dévolution se déroule bien : la qualité du réseau et les possibilités de formation qu'il offre viennent à la fois enrichir nos projets et renforcer la différenciation des établissements dans l'environnement. »

accueille des établissements où déjà il y a d'une démarche éducative proche du système préventif de Don Bosco.

Un changement qui se prépare

La démarche de dévolution est précédée d'un bon temps de réflexion et de connaissance réci-

proque. Le délégué de tutelle de la Congrégation demandeuse participe au Conseil de tutelle du réseau Don Bosco, et vice versa. C'est un vrai échange qui s'opère, afin de créer peu à peu une relation de confiance. Cette période d'association dure deux à trois ans. Si, au cours de cette période, aucun obstacle ne surgit, on s'oriente vers la dévolution. Autrement dit, la tutelle de l'établissement change de mains. C'est un passage de relais.

Selon le statut de l'Enseignement Catholique en France, il revient à l'évêque d'agréer les tutelles œuvrant sur son territoire. Les évêques des diocèses où sont implantés ces établissements sont donc consultés.

Une tutelle qui joue son rôle

La tutelle soutient la vie des établissements à travers un accompagnement et une animation de réseau. Ainsi sont proposés des congrès de l'éducation salésienne, des rencontres de chefs d'établissement, de conseils de direction, de conseils d'administration, d'adjoints et animateurs en pastorale scolaire, de responsables de vie scolaire... De plus, le service de



Frère Joseph Court,

Congrégation des Frères du Sacré-Cœur :

« Notre congrégation ne se trouvait plus en capacité de gérer et d'accompagner ses 6 établissements scolaires en France.

Grâce aux liens établis entre un de nos collègues et un lycée salésien à Lyon, il nous a semblé possible d'envisager un chemin avec les SDB dont l'esprit et les préoccupations éducatives étaient proches des nôtres : préoccupation attentionnée à chaque jeune, refus de toute forme d'élitisme, grande liberté de parole, souci affirmé d'évangéliser, ouverture large pour accueillir tout notre réseau... Les frères du Sacré-Cœur se retrouvaient tout-à-fait bien dans cette congrégation.

La nécessité quelque peu « onéreuse » de nous détacher de nos établissements est largement compensée par le bonheur d'avoir trouvé une maison adoptive tout à fait conforme à ce qu'on pouvait espérer. »

formation du réseau Don Bosco propose diverses démarches formatives : sessions, groupes de travail, chantiers pédagogiques...

Tout ceci construit et développe une identité de réseau qui met en œuvre les principes éducatifs de Don Bosco : l'accueil de tous, le souci des élèves en difficulté, la volonté d'accompagner chacun le plus loin possible dans ses études, dans sa vie de citoyen et dans sa foi. ■

Joëlle DROUIN

A Montbrison, une chorale de jeunes anime le temps de célébration de la dévolution de tutelle.



Focus sur les projets

Le Défi Citoyenneté a été lancé en septembre 2015 au sein du réseau Don Bosco. L'enjeu de ce programme ? Donner la possibilité aux jeunes de prendre des responsabilités, d'élaborer des idées... et leur donner les moyens de les réaliser ! Dans ce numéro, DBA reprend trois initiatives parues dans les numéros 995, 997 et 998.

Eco-école. Allez, tous au recyclage !

Ecole La Providence – Paris



Dans le thème du respect de l'environnement, La Providence s'est engagée dans le programme « éco-école ».

Dans chaque classe, les feuilles usagées sont stockées puis récupérées par des élèves de CE1 pour donner le papier à la Poste qui les envoie dans une usine de recyclage.

Les plastiques usés sont récoltés puis donnés à une association de recyclage, qui fabrique poubelles ou bancs. Pour la nourriture, chaque élève dispose d'un bio-seau, qu'il rapporte chez lui afin de récupérer épluchures, ... qu'il dépose ensuite dans le composteur du potager de l'école. Le compost sera utilisé pour faire pousser légumes, fleurs...

A la cantine, les déchets de chaque classe sont rassemblés ; leur poids, mesuré sur une balance devant les enfants, est écrit sur un tableau. A chaque fin de mois, la classe ayant le moins gaspillé est invitée à une fête !

Plus d'informations à propos du programme éco-école sur www.eco-ecole.org



Des passions partagées

Externat Bon Accueil – Toulon

Le groupe Dominique Savio, un groupe de collégiens de Bon Accueil, a décidé, sur le temps de midi, de proposer aux plus jeunes, maternelles et primaires, des activités diverses qui découlent de leur passion de collégiens.

Le groupe est né à l'initiative des collégiens qui avaient envie de transmettre ce qu'ils faisaient aux plus jeunes. Les jeunes en sont même venus à créer une charte de vie de leur atelier et s'engagent à la respecter jusqu'au bout.

« Ça m'apprend le partage », « C'est une grande joie d'être avec eux », « On partage entre collégiens et primaires ».



Des « classes citoyennes » qui rendent accro au CRACS

Former des citoyens, voilà le défi lancé au centre spirituel de Farnières (Belgique) auprès des jeunes de 10 à 25 ans. De quoi s'agit-il exactement ?

I est une fois, dans un coin de la Belgique, un lieu appelé « Farnières » où il se passe des choses étranges. Des groupes de jeunes, entre 10 et 25 ans, y viennent solitaires et en repartent solidaires.

Que vivent-ils pour repartir transformés ?

Ils y expérimentent un programme nommé « Classe citoyenne » visant à les rendre accros au CRACS en plusieurs étapes et avec divers degrés d'application, afin d'être sûr d'embrigader tous les jeunes.

Lorsque je suis allé enquêter sur ce trafic, je les ai trouvés en train de déplacer de la nitroglycérine, d'essayer de passer au travers d'une toile d'araignée sans en toucher la soie ou alors de servir de roue. Lorsque j'ai demandé ce qu'il se passait, les formateurs m'ont parlé de « Fun Games » qui serviraient à « briser la glace » entre les jeunes, à leur montrer les valeurs de la coopération et de la communication. J'ai été très étonné et pourtant cela ne faisait que commencer, car, par la suite, je les ai retrouvés à préparer un braquage ou encore à revoir le rôle de chacun au sein du groupe. Quand, encore une fois, j'ai demandé ce qu'il se passait, ils m'ont répondu qu'il s'agissait de « théâtre », pour lâcher prise, apprendre à faire confiance et s'ouvrir aux autres, écouter et parler dans le respect, et de « réflexion », pour améliorer la vie de groupe, en comparant la place de chacun actuellement



Animation autour de la « nitroglycérine »

et le chemin à parcourir pour aller vers un groupe parfait. Là j'étais perdu, j'enquêtai sur un trafic de CRACS et ils me parlent de coopération, confiance et respect. Je suis donc allé interroger l'équipe d'organisation de ce programme, et c'est à ce moment que « le pot aux roses » m'a été révélé.

Pour une citoyenneté responsable

Ils forment bien les jeunes à être accros au CRACS, mais il ne s'agit pas de produits illicites, plutôt de « Citoyenneté Responsable, Active, Critique et Solidaire ». Cela consiste à être conscient de notre appartenance à un groupe, à une société ; et donc que nos actes ont une portée et qu'il faut les assumer. Il nous faut nous impliquer si nous voulons voir un groupe, une société qui nous correspondent, tout en gardant

manière ou d'une autre, alors autant que ce soit de façon positive.

Au sortir de cet interrogatoire, je me retrouve avec autant de questions que de réponses. Je suis donc allé me renseigner directement auprès des principaux intéressés, les jeunes et voici ce qu'ils m'en ont dit* : « C'est ouvert à tout le monde ». « Le lieu est très beau, ressourçant ». « Ça fait changer de point de vue ». « Pour une timide, ça aide à s'ouvrir ». « Ça crée une confiance plus solide dans le groupe ». « Ça m'a appris à moins juger les gens ». **I**

Charles-Antoine LEFEBVRE

* Information sur le site du « Centre de Rencontres et d'Hébergement, Domaine de Farnières », www.farnieres.be

Un exercice pour se laisser guider au son des instruments



« 52 paroles de jeunes », les yeux

Les projets artistiques et éducatifs tiennent une grande place dans le réseau Don Bosco.

« 52 paroles de jeunes » est un projet qui interroge des 15-25 ans, issus de tout milieu, sur les grandes questions de la vie. L'ambition est de fournir, à tous, des outils pour une meilleure compréhension et empathie envers la jeunesse. A découvrir sur www.52paroles.org



© Jacques Rey

ces jeunes un questionnaire, tel que celui du film « Human », qu'est-ce qu'ils nous répondraient ? D'aucuns nous ont prédit que cela serait un échec et que, sur les grands sujets de la vie, ils ne nous diraient que des banalités.

Nous avons tenté l'aventure. Quelques tests nous ont confortés dans la volonté d'aller plus loin.

Ce qu'ils éprouvent

« 52 paroles de jeunes » donne donc la parole à des jeunes entre 15 et 25 ans. Le projet souhaite provoquer l'écoute par des adultes, des parents, des éducateurs, de ce que disent des jeunes sur les grandes questions de la vie, sur ce qu'ils éprouvent, croient, espèrent. Le but final est que ces portraits permettent une vraie compréhension des jeunes d'aujourd'hui et une plus grande empathie avec ceux-ci. Nous espérons que ces témoignages avivent un désir de dialogue et conduisent à une meilleure relation éducative entre jeunes et adultes.

Parallèlement, ce projet, sous la houlette d'un éducateur, peut engendrer des débats fructueux avec d'autres jeunes. Que répondraient-ils eux-mêmes à ces questions ?

L'origine du projet

« 52 paroles de jeunes » est un projet qui a trouvé son inspiration en visionnant les séquences de « 6 milliards d'autres » publiées il y a quelques années sur internet et surtout en découvrant le film « Human » de Yann Arthus-Bertrand*, sorti en 2015. Cette démonstration, à travers une série d'interviews d'une humanité commune dépassant tous les clivages, est profondément réconfortante. Ce film provoque un regard profond et positif sur les humains qui peuplent notre planète, au-delà des différences et malgré son tissu de misère, de violence et d'injustice.

En tant qu'éducateurs, centrés sur le monde de l'adolescence, nous est venue l'idée de provoquer aussi un regard positif sur cette tranche d'âge souvent jugée difficile ou qualifiée « d'âge bête ». Si on soumettait à



© Jacques Rey

* www.human-themovie.org/fr

dans les yeux

52 paroles de jeunes



Nous avons ainsi entrepris de réaliser une cinquantaine d'interviews de jeunes de 15 à 25 ans. Ces jeunes sont, en grande partie, issus du réseau salésien (écoles, associations, paroisses...) mais pas seulement. Le casting a été effectué essentiellement par des éducateurs et des adjoints en pastorale scolaire connaissant bien les jeunes. La consigne était d'avoir un échantillon le plus varié possible. Pas que des premiers de la classe ou de bons élèves types... Les interviews se sont déroulées en milieu urbain et rural, en France et en Belgique.

Deux heures étaient consacrées à chaque jeune volontaire. Une demi-heure pour bien expliquer le projet. Une heure d'interview avec le déroulé d'une cinquantaine de questions et enfin, une demi-heure pour que le jeune puisse exprimer son ressenti et donner son accord à la diffusion de ce qu'il avait dit. Les jeunes ne connaissaient pas les questions, tout juste leur avait-on annoncé quelques grands thèmes : leur environnement familial, amical et sociétal, leur bien-être ou leur mal-être, leurs rêves, leurs sentiments, leur idéal, leurs valeurs... Leurs réponses sont donc spontanées. Exercice difficile, il leur était demandé de fixer la caméra et non pas la personne qui les interviewait pour qu'ils s'adressent « en direct » à ceux qui regarderont le film. Les yeux dans les yeux.

Par séries

Le projet est avant tout un outil. Il est appelé à être utilisé dans le cadre du réseau salésien, écoles, œuvres d'action sociale, paroisses, à l'occasion de réunions ou des temps de formation. Pour cela, quatre « sai-

sons » seront proposées, composées de 13 séries ou clips chacune. Une série correspond à une séquence de 5 ou 6 jeunes, en moyenne, répondant à la même thématique. Sa durée n'excède pas 5 minutes. Une saison sera diffusée chaque trimestre de l'année 2019 sous la forme d'une clé USB. Les personnes n'appartenant pas au réseau des maisons Don Bosco pourront se procurer les « saisons » auprès des éditions Don Bosco*. À noter qu'un livret fournissant des pistes de réflexion sera disponible sur les supports proposés.

Parallèlement, à compter de la dernière semaine de janvier, coïncidant avec la fête de Don Bosco, une séquence par semaine sera diffusée sur internet, via le site www.52paroles.org et une chaîne Youtube. Une publicité en sera faite sur les réseaux sociaux. Chaque séquence restera en ligne durant toute la semaine puis sera archivée pour être revue ou visionnée ultérieurement. Ainsi l'ensemble du projet sera visi-

ble tout au long de l'année 2019. Cet article, volontairement, ne rend pas compte du contenu des interviews pour ne pas déflorer les séquences qui seront diffusées. Disons cependant que nous avons été heureusement surpris par la qualité des réponses, par leur maturité. On y trouve, quelle que soit la situation, un profond attachement à la famille, un grand besoin de respect et le rejet d'une insupportable possible trahison. Ces jeunes nous ont émus, fait rire et étonnés par leur sérieux. Ils nous ont partagé leurs questions, leurs joies mais aussi leurs souffrances. Ils sont plus « solides » que l'on pourrait penser et dignes de notre confiance.

Enfin, leurs réponses nous interrogent. Au final, nous-mêmes, à leur âge, qu'aurions-nous répondu ? Aujourd'hui que répondrions-nous, là, seul, devant l'œil froid de la caméra qui nous livre à l'écoute des autres ?

Jacques REY

■ www.52paroles.org

* www.editions-donbosco.fr



Pas parfaits mais aimants !

“Je ne vous demande pas d’être parfaits, je vous demande d’être aimants.” (1)
Dans la prolifération des sagesses, des recherches, des prescriptions, des religions avec ou sans Dieu, une quête : trouver du sens, un sens, s’unifier...

Jésus dit : *Écoute*. Reprenant un vieux message de la Bible.
Écoute car l’écoute est l’expérience qui permet d’entrer dans l’invisible de soi, de l’autre, de *l’Être*.

Ne pas écouter enferme sur soi et peut conduire à toutes les violences.
Tu aimeras, en conjuguant l’autre et toi-même, l’Autre et l’autre, toi et lui.
Tu aimeras, car l’homme n’a pas d’autre tâche à accomplir que celle-là.
C’est l’expérience qui relie au monde, aux êtres, à la Source. C’est celle qui confronte aux limites, aux deux versants de soi : le bon et le moins bon, sinon parfois le pire.
Tu aimeras : tu respecteras l’autre dans sa fragilité car elle te renvoie à ta propre fragilité.

Tu aimeras parce que *Moi*, je t’aime, te redonnant la dignité que, souvent, tu perds dans cette confrontation existentielle. Tu aimeras en direction de ton prochain, lui redonnant la confiance qu’il peut perdre dans ses affrontements avec lui-même ou les autres.

Écoute, tu aimeras parce que *Moi*, je t’aime, “j’ai gravé ton nom dans la paume de mes mains.”

André STUER

(1) Bobin : Le Très bas

questions d'éducation

nous vous répondons

« Je veux avoir un ordinateur dans ma chambre ! »

Bien des parents sont aujourd'hui confrontés à cette demande émanant de leur enfant à l'âge du collège, demande qui prend souvent l'allure d'une revendication. Et les arguments ne manquent pas pour l'étayer « Comme cela, je serai tranquille pour travailler et jouer, sans être dérangé par les petits frères et sœurs ! Et puis, je ne vous dérangerai pas vous aussi ! » Et ils ajoutent le constat à leurs yeux imparable : « Tous mes copains ont des parents qui l'acceptent ! » Combien ai-je alors vu de parents qui cèdent à la pression de leur adolescent !



N'oublions pas qu'il revient aux adultes d'apprendre à leurs enfants à utiliser les outils qu'ils ont entre les mains. Car même s'ils maîtrisent souvent mieux que nous le maniement du clavier, ceci ne signifie absolument pas qu'ils maîtrisent véritablement l'outil.

Et je vois trois dangers, qui peuvent les guetter, et pour la prévention desquels ils ont besoin de notre aide.

Le premier concerne les jeux, dont, à cet âge, ils sont si friands. Si jouer de temps en temps n'appelle de ma part aucune objection, reconnaissons cependant que le risque est grand pour l'adolescent de se laisser complètement envahir. Tout est tellement bien pensé, dans les logiciels pré-

Vous voulez réagir ? Vous vous posez des questions en terme d'éducation ? Merci de nous laisser un message au 09.79.94.38.37 (coût de l'appel suivant votre opérateur)

sents sur le marché, pour capter l'attention de l'utilisateur et lui faire quitter l'univers du réel. J'entends des parents dire à leurs enfants « Tu arrêteras le jeu à 22h00 », mais imaginez que ce soir-là, il atteigne le score de 13.600 points alors que son record précédent est de 13.610, comment jugez-vous possible qu'il puisse arrêter de lui-même ? L'adolescent a besoin que lui soient rappelées les exigences du monde réel. Et le risque est grand que l'adolescent sombre dans le virtuel, au point d'être déconnecté de la réalité.

Le deuxième concerne l'accès aux sites. Certes, il existe des modes de contrôle parental. Mais n'oublions pas que nos enfants sont parfois plus doués que nous pour les contourner. Des images choquantes peuvent durablement impressionner, surtout à l'âge de l'éveil de la sexualité.

Le troisième concerne l'accès aux réseaux sociaux (Facebook, twitter). Bon nombre



d'adolescents sont très attachés à ce nouveau moyen de communication avec leurs amis. Cette utilisation peut avoir des côtés très positifs en termes de sociabilité. Mais le risque provient de l'affaissement des barrières entre vie intime, vie privée et vie publique. J'aime dire à l'adolescent que je vois pianoter : « Es-tu sûr que ce que tu écris ce soir, tu es capable de le crier demain matin sur la cour du collège ? » Il risque souvent de ne pas bien mesurer l'impact des propos qu'il tient sur son ordinateur. Et il m'est arrivé de voir des jeunes détruits par des paroles ou des images diffusées sur internet, sans que, bien souvent, les auteurs se soient rendu compte de la portée de ce qu'ils ont écrit.

Face à de tels dangers, le fait de laisser l'adolescent se débrouiller seul dans sa chambre avec son ordinateur me paraît synonyme d'une démission éducative.

Je juge préférable, à l'âge du collège, qu'il ait accès à un ordinateur situé dans une pièce fréquentée par ses parents, ce qui leur permet d'en régler l'accès et de pouvoir jeter un œil sur les sites consultés. Cette présence permet également de discuter de temps en temps avec l'adolescent sur les destinataires des messages qu'il envoie et sur l'attention à porter au respect de l'intimité de ses proches et de lui-même.

Cette présence éducative des parents a pour but d'aider l'adolescent, à l'âge du collège, où il est si influençable par les copains, à apprendre à gérer l'utilisation de son ordinateur, puisque le but de l'éducation réside dans l'apprentissage de l'autonomie.

Lorsqu'il arrivera à l'âge du lycée, l'adolescent aura acquis les bases d'une bonne gestion du temps passé devant l'écran. Il sera alors possible de lui faire confiance en lui permettant d'installer l'ordinateur dans sa chambre, afin de le préparer à l'autonomie. |

Jean-Marie PETITCLERC



Campobosco : les jeunes aux commandes !

C'est le rendez-vous incontournable de la fin de l'été. 250 jeunes du réseau Don Bosco se retrouvent durant quatre jours à Ressins (à proximité de Roanne) pour vivre au rythme du R.A.P. : Réflexion – Activités – Prière.

Ils ont entre 13 et 25 ans et ils sont encadrés par de jeunes volontaires (18-25 ans) et des adultes imprégnés de la pédagogie de Don Bosco.

C'est dans une ambiance de joie, de fraternité et d'enthousiasme que les jeunes vivent les différents temps proposés : autour de grands témoins, des célébrations et des grands jeux.

Une implication de jeunes volontaires de plus en plus forte

Chaque année, les jeunes sont plus impliqués dans la prise de responsabilités de l'animation du Campobosco. Les Jeunes Volontaires sont partout, engagés dans l'ensemble des services, dans l'animation, les préparatifs et les rangements. Leur joie contagieuse est un témoignage d'engagement et de foi pour les plus jeunes.

L'orchestre, composé de jeunes, entraîne tous les participants dans le chant et la musique avec une prestation de grande qualité. L'apothéose est le spectacle de la dernière veillée, préparée en seule-



ment 7 heures d'ateliers, avec des adolescents qui ne se connaissent pas et qui, la plupart du temps, découvrent des arts aussi variés que zumba, taekwondo, sculpture sur Siporex ou clip vidéo.

Une joie contagieuse

Adultes comme jeunes vivent une expérience en famille salésienne,

pour et avec les jeunes. La motivation est grande à chacune des éditions. |

Anne ORCEL
Sœur salésienne de Don Bosco

Site : www.campobosco.fr

Photos en page 14 : ©Jacques Rey

Jeunes et adultes, tous animateurs...

Les jeunes sont répartis en deux tranches d'âge : « les jeunes » pour les 13-18 ans et « les aînés » pour les 18-25 ans. Parmi les 18-25 ans, certains sont volontaires. Ils participent au « pré-campobosco », deux jours de préparation avant l'arrivée des jeunes. Pendant le rassemblement, ces jeunes volontaires sont les

acteurs principaux des animations, dans l'esprit de Don Bosco.

Plus de 70 adultes viennent coanimer le Campobosco. Ils sont issus du réseau scolaire et de la famille salésienne : anciens élèves, salésiens coopérateurs, volontaires et religieux de Don Bosco.

Paroles de jeunes

« Si Dieu était un animal, ce serait une abeille parce que sans les abeilles les hommes ne peuvent pas vivre. »

« Maintenant je sais ce que je veux faire de ma vie : je veux aider les autres. »

« L'avantage c'est que quand on prie on n'est pas obligé de faire de belles phrases car Dieu il comprend notre cœur. »

« Au début, j'étais athée ; maintenant j'ouvre la porte à un Dieu-Père... »

Harcèlement au collège : comment on en arrive là, comment on s'en sort

Depuis quelques semaines, la rentrée scolaire a eu lieu ; avec son lot de joies, d'habitudes, de retrouvailles, de nouveautés. Mais parfois, pour certains, c'est un moment d'appréhension, surtout lorsqu'on est victime de harcèlement. Basile, jeune lycéen aujourd'hui, a accepté de témoigner sur ces difficiles années de collège.

« Tout a commencé lors de mon entrée en 4^e. Stressé, anxieux, je suis un garçon timide, sensible et susceptible. Je suis dans une classe avec peu d'élèves composée de garçons déjà bien adolescents ; seulement moi, je n'en suis pas encore à ce stade. Mon intégration s'avère difficile. Les filles sont les premières à venir vers moi. Je suis, par cet intermédiaire, intégré à un groupe de plusieurs filles et garçons. Je pense donc mon intégration actée.

« Je suis un garçon timide, sensible et susceptible »

L'année commence et je donne notamment ma confiance à Robin. Les réflexions à mon égard vont commencer à fleurir, notamment au niveau de l'homosexualité avec des réflexions de type « sale pédé » ou encore « petit gay ». Au début, je prends ça avec humour, ne sachant comment réagir. Toute ces insultes pour moi et boutades pour d'autres s'expliquent par une complicité avec les filles. Cela va rendre jaloux ces garçons qui, semble-t-il, ne voient pas d'un bon œil ce rapprochement ! Les moqueries perdurent ; puis viennent les cours de gym où certains s'amusent à me mettre de violentes béquilles ! Lorsque j'ose me défendre

avec mes mots, j'ai droit à une pluie de coups dans le coin de la salle de sport. Je veux donc trouver une échappatoire et le hockey sur gazon, un sport que je pratique depuis 7 ans, me semble idéal ; mais là aussi je suis sujet à moqueries. On critique mon niveau et pourtant je me retrouve dans les sélections pour partir aux championnats de France. J'y fais la rencontre de plusieurs autres joueurs. Lors d'une soirée avec tous les joueurs, ces derniers

d'amitié avec d'autres jeunes plus âgés que moi et qui vont me prendre sous leurs ailes. L'année se poursuit et durant un cours de gym, je suis pris à partie par Arthur. L'intervention d'une de mes amies met fin aux insultes et aux coups. A la fin du cours, mon professeur me demande si j'ai des soucis, je l'assure que non. Arthur me remercie de n'avoir rien dit, conscient qu'il vient d'éviter plusieurs heures de retenues et un rendez-vous avec les pa-



ont Robin au téléphone. Il leur dit que j'aurais affirmé que j'étais le meilleur joueur de l'équipe. Mes coéquipiers m'humilient, me critiquent et m'insultent. Je décide d'en parler à mon père. Après un coup de téléphone autoritaire, et la menace de porter plainte pour harcèlement, les critiques s'estompent.

« Je me lie d'amitiés avec d'autres jeunes plus âgés »

Mon année de troisième commence, je me trouve dans une nouvelle classe. Robin est parti mais un certain Arthur effectue des croches-pattes et les insultes reviennent ! Mais je me lie

rents et la direction. C'est ainsi que finit mon harcèlement au collège.

Au hockey, des moqueries perdurent quelques temps et disparaissent une fois que leurs auteurs quittent le club. Moi, je suis toujours heureux dans mon sport. Je suis épanoui dans mon nouveau lycée avec de nouveaux amis. J'essaie de faire des efforts sur mon caractère impulsif. Je suis content d'être sorti de tout cela. La confiance en moi-même remonte doucement et j'ai désormais de précieux amis sur qui compter ! »

La photo est extraite du clip réalisé par les jeunes du lycée Bon Bosco Marseille. Il a été présenté au Festiclip en juin 2017.

Tous en vélo pour Mokamo !

C'est le défi que se sont lancés des jeunes et adultes des maisons Don Bosco des établissements scolaires en Belgique francophone. En trois jours, ils ont parcouru plus de 300 km et récupéré plus de 6000 euros pour le projet Mokamo. Benoit Gochel, directeur adjoint de Don Bosco Liège et cheville ouvrière du projet, pour cette 2^{ème} édition, témoigne de cette belle aventure.



Naissance du projet

Il y a deux ans, les professeurs de Don Bosco Verviers ont lancé l'idée de relier les écoles Don Bosco de Belgique francophone en vélo pour soutenir la recherche contre le cancer : le Télévie (Téléthon belge). Ravi de cette première expérience, l'un d'entre eux prend contact avec moi au mois de septembre 2018 : « Et si on remettait ça ? ». Enthousiasmé par l'idée, je n'ai pas de difficulté à convaincre mes collègues directeur (trice)s de soutenir ce projet ambitieux. Ensemble, nous choisissons d'en faire notre projet de Carême et de soutenir le groupe Mokamo dont

Pendant que les jeunes des écoles de Don Bosco pédalaient, ceux de Saint-Joseph Remouchamps couraient pour Mokamo.

le but est de construire un atelier polytechnique dans l'école du village du même nom, en République Démocratique du Congo.

Chaque direction, appuyée par son équipe d'animation pastorale, imagine la meilleure manière de récolter des fonds pour soutenir ce projet. Pendant ce temps, les professeurs préparent les élèves à cette épreuve physique et analysent la qualité du matériel roulant.

La course au fil des jours

C'est avec le groupe de Don Bosco Tournai que nous quittons Liège en même temps que nos amis verviétois qui partent de Verviers. Chaque groupe de cyclistes converge vers Remouchamps où nous arrivons vers 10h30. M. Germain, le directeur de Remouchamps, me remet le chèque représentant le montant récolté par les élèves et les enseignants de Saint-Raphaël et Saint-Joseph. Nous continuons notre route vers Huy et certains gravissent même le fameux « Mur de Huy ». Le soir, les corps sont fatigués, mais tous sont unanimes : « Quel bel esprit d'équipe, c'est super ! ».

Jour 2 : destination Tournai

L'étape la plus longue : ± 180 km. Même si les crampes se font sentir et les casses mécaniques donnent du fil à retordre à l'équipe technique, tout le monde reste en selle et pédale. Et, vers 17h00, tous nos cyclistes passent sous le porche d'entrée. Après une nouvelle douche et un repas copieux, j'entends les premiers ronflements vers 22h00.

Et le final !

Le lendemain, vers 15h00, nos héros du tarmac passent la grille du clos André Rappe - du Collège Don Bosco à Bruxelles - ligne d'arrivée de notre périple. C'est alors que je décide de révéler le montant global récolté par chacune des écoles : 6039 euros ! Merci à chacun d'avoir relevé ce défi : rouler plus de 300 km en vélo. C'est certainement l'esprit de Don Bosco qui vous a permis de vous surpasser et de développer des liens de solidarité tels que j'en ai vus tout au long de ce beau périple. A dans deux ans, pour de nouvelles aventures cyclistes !

Benoit GAUCHEL



Zoom sur l'actualité du réseau Don Bosco



Camp Vélo Ephata Don Bosco : « Qui va Vélo va Santo »

Du 12 au 31 juillet, trente-huit jeunes de 14 à 16 ans ont fait le trajet en vélo de Farnières, en Ardenne, à Turin chez Don Bosco. Faire fructifier l'esprit de famille, montrer ses talents, faire confiance, prendre patience, creuser sa vocation... Les jeunes ont avancé sur le chemin de la joie et de la sainteté.

« Ce camp était et restera inoubliable pour moi ! Entraide, amitiés, rires, partages et découvertes étaient présents à ce camp. » Emilie



Prêts pour le Boscathlon !

Week-end Don Bosco jeunes et familles

Fin octobre. 250 participants réunis à Samoëns pour célébrer les 10 ans de ce week-end et vivre un temps alliant détente, jeux, réflexion et spiritualité.



Une équipe d'animateurs de choc pour le jeu en famille

Des présentateurs hors catégorie pour la veillée des talents



L'arbre des intentions durant la célébration du pardon



Qui suis-je ?



Découverte de Bosconium par les lycéens de Rodez



Remise du label Défi Citoyenneté



L'équipe des missionnaires

Mission salésienne dans l'Aveyron et la Lozère

Début décembre – Des salésiens et salésiennes de Don Bosco ont vécu une belle expérience de partage, de célébration et de rencontres avec des collégiens, lycéens, étudiants et adultes du lycée François-d'Estaing de Rodez, du collège Saint-Viateur à Onet-le-Château et de l'ensemble scolaire du Sacré-Cœur de Saint-Chély d'Apcher.



Rallye sportif au collège Saint-Viateur



Danse folklorique accompagnée par l'accordéon à Saint-Chély



Remise des bracelets Défi Citoyenneté pour les collégiens engagés sur un projet



Participation des jeunes pour gagner des Don Bosc'Or !

> Premier plan

Marie Croon, une redécouverte du monde salésien

Baignant dans le monde salésien depuis mon enfance, j'ai renoué avec lui il y a deux ans. J'ai découvert Ephata au détour d'une marche... Embarquée comme animatrice, me voilà par la suite, propulsée au sein du MSJ ! J'y découvre de merveilleuses personnes qui me parlent de voyages mais surtout de volontariat avec le Vidès. Termi-

nant mes études de psychologie, ne me sentant pas prête à travailler et encore moins à continuer des formations, je me suis dit : « Pourquoi est-ce que je ne partais pas aussi ? » En attendant, je commençais à donner des coups de mains au sein des classes citoyennes (voir page 9) à Farnières. J'animais des jeunes autour de la citoyen-

neté, de la connaissance de soi et des autres, le tout dans une approche préventive. Je m'éclatais totalement, car je crée une relation de confiance avec le jeune qui peut alors se confier et déposer ce qu'il souhaite. En Bolivie où je suis actuellement comme volontaire avec le VIDES, c'est un peu la même chose. Accueillie chez les sœurs salési-



nes, ma mission est d'observer et analyser le système éducatif, être auprès des jeunes et des femmes. Une aventure qui marque une vie !

Syrie : la difficile reconstruction

Les combats sont terminés dans Alep et Damas, mais la pénurie des biens de première nécessité et la lenteur dans la reconstruction entament l'espoir. Après avoir résisté pendant 8 ans, les Salésiens et Salésiennes puisent leur courage chez les jeunes avec qui ils font bouger les choses.



L'oratoire de Damas, un lieu où de vraies amitiés se construisent

La ville d'Alep est reconquise, mais la ligne de front reste proche et la présence des troupes rebelles empêche d'ouvrir l'autoroute. Les familles qui veulent revenir dans leurs maisons abandonnées doivent emprunter les pistes défoncées qui passent par des villages complètement en ruines. On croise des colonnes de camions bourrés d'armes, mais ceux transportant de la nourriture sont rares ! Les habitants désertent la campagne où manœuvrent les différentes milices ; ils préfèrent essayer de trouver quelque chose en ville où ils se sentent en sécurité.

Les familles sont en souffrance, car les jeunes de 20-30 ans sont partis à l'étranger, pour ne pas être soumis au service militaire obligatoire.

30 % des quartiers sont rasés au sol. Les gens croyaient que la reconstruction serait rapide. Ils comprennent maintenant que cela va durer tant que la situation politico-militaire n'est pas réglée. Pour prix de leur aide, les Russes font main basse sur toutes les richesses du sous-sol. Les Américains se sont retirés, mais maintiennent un embargo. Les aides alimentaires n'arrivent plus, et depuis janvier, la communauté salésienne a dû interrompre la distribu-

tion des aides. Dans un pays gros producteur de gaz, la grande préoccupation des gens est la recherche d'un peu de combustible pour cuisiner et se chauffer.

Les bases de la reconstruction

L'oratoire et la catéchèse, interrompus un moment, ont repris pour 750 jeunes. 50 catéchistes accompagnent les groupes sportifs, s'occupent de formation pour les étudiants des écoles supérieures et de l'université, visitent les prisonniers chrétiens. Le projet théâtral a donné naissance à un programme de



A Alep, la fête de Don Bosco a permis aux talents de s'exprimer

vidéo-animation afin de raconter la spiritualité salésienne en langue arabe et de manière joyeuse.

Les Filles de Marie Auxiliatrice, Salésiennes de Don Bosco, ont repris leurs activités à l'oratoire et à l'école maternelle. Epaulées par différentes communautés éducatives de leur province et du monde entier, elles se sont mobilisées pour une récolte de fonds en vue de construire trois écoles, deux à Alep et une à Damas. Elles

cherchent aussi à donner des perspectives de travail, notamment aux réfugiés qui hésitent à rentrer au pays. Pour elles, l'éducation et la formation sont les meilleures bases de la reconstruction.

La vitalité de l'œuvre de Damas

Grâce à l'intervention directe du Recteur Majeur, les Salésiens ont pu acheter un nouveau terrain à la périphérie de la capitale, où, avec le temps, on construira

Les donateurs de la Fondation Don Bosco aux côtés des chrétiens syriens

La Fondation Don Bosco remercie chaleureusement les donateurs qui ont souhaité aider les jeunes et les familles syriennes en 2018. La situation décrite dans l'article ci-dessus montre à la fois l'urgence et l'espérance des projets soutenus par les salésiens pour les jeunes et les familles.

Votre contribution permet d'offrir une aide financière mensuelle à des familles syriennes connues et sélectionnées. Elle fournit également des produits de premières nécessités aux personnes, en grande pauvreté, touchées par le conflit. Lueur d'espoir, la 1^{ère} rencontre des jeunes Salésiens du Moyen-Orient

qui a eu lieu du 19 au 26 septembre 2018 avec 25 jeunes d'Egypte, 20 jeunes de Terre Sainte, 40 de Syrie et 15 du Liban.

Les donateurs présents à la 1^{ère} soirée de la Fondation Don Bosco, le 14 juin dernier, ont eu le privilège d'assister à un témoignage exclusif du Père Munir, ancien provincial du Moyen-Orient : un message d'espérance pour une communauté chrétienne qui se relève doucement du traumatisme vécu.

Merci à vous tous, chers donateurs, pour votre soutien, votre confiance en notre capacité à poursuivre la reconstruction d'une communauté meurtrie.

un nouveau « Centre Don Bosco ». Le choix de l'endroit est significatif : entre Jaramana, un faubourg pauvre où la population locale est en majorité chrétienne, et Imbleha, petite ville satellite complètement anéantie par la guerre.

Avec 900 enfants et adolescents qui le fréquentent, l'oratoire de Damas a dû organiser les journées par âges. Certains viennent de très loin. On leur offre le repas et le transport. Les jeunes du Mouvement Salésien et des mamans sont très engagés dans la mission éducative. Ils ont mené des actions « été jeunes » dans des villages aux confins du Liban ; et ils ont vécu une expérience intéressante d'animation missionnaire dans une zone périphérique parmi les plus pauvres et dangereuses de la ville, au contact de jeunes de religions différentes. Ils créent une culture de paix qui surmonte de longues années de haines destructrices.

Les Salésiennes ont maintenu en fonction l'hôpital italien de Damas, qui accueille des personnes de toute condition sociale et religieuse. Elles vont construire une nouvelle école pour accueillir davantage d'enfants et des adolescents.

Kafroun : un lieu de paix dans la nature

La maison de Kafroun, dans la montagne, est restée en dehors des conflits armés. Fréquentée par les jeunes de la zone, grâce à un service de navette, elle accueille aussi des groupes, venus de loin, durant les vacances. Elle offre des formations spirituelles, des temps de célébrations en divers rites, des terrains de sport et de jeux. Elle a hébergé des familles réfugiées venues de toutes les parties de la Syrie : une vraie mosaïque. Les jeunes peuvent courir, sauter, danser, comme le voulait Don Bosco, libérés des peurs et des angoisses quotidiennes. Après quatre années d'interruption, piégés dans la ville, les oratoires de Damas et d'Alep y ont repris leurs traditionnels camps d'été.

Le drame de la guerre bouleverse la physionomie sociale et ecclésiale du pays. La présence chrétienne autrefois si forte, est affaiblie par le départ de nombreuses familles. Malgré tout, le pays donne des vocations chez les Salésiens comme chez les Salésiennes. |

Jean-François MEURS

Marche aux alentours de Kafroun





Durant les vingt premières années d'activité de Don Bosco à Turin, à savoir les années 1840-60, sévissaient des bandes de jeunes, graines de galériens, que l'on appelait « Còca » en piémontais. Le mot n'a rien à voir avec la drogue, l'origine de ce mot d'argot est obscure. Les « cocche » (au pluriel) étaient des associations de malfaiteurs.

Le mot recouvrait deux réalités : d'un côté, des bandes de voyous insolents cherchant la bagarre ; de l'autre, d'authentiques associations secrètes obéissant à un chef, prêtes à n'importe quel délit et au crime organisé. Certaines de ces bandes étaient célèbres, et la police mit du temps pour s'en débarrasser.

Don Bosco eut surtout à faire aux jeunes spontanément bagarreurs. Au début de son apostolat à Valdocco, il

eut plus d'une fois passer au milieu du champ de bataille, avec les pierres qui volaient de tous côtés. Il prenait des risques en les apostrophant : « Arrêtez ! Je suis votre ami », car le plus souvent, les chenevans répliquaient : « Quoi ! ? Nous, amis d'un prêtre ! ». Ils lui faisaient des grimaces, lui lançaient des injures. Mais un jour, l'un d'eux, sorti de prison où il avait reçu la visite de Don Bosco, s'interposa : « Arrête ! Gare à toi si tu manques de respect à Don Bosco. Si tu touches à lui, je t'écrase la gueule ! »

Une autre fois, la bande de Porta Susa attaquait à coups de bâtons et de couteaux celle de Borgo Dora. Don Bosco accourut. Deux malheureux s'affrontaient couteaux en mains. L'un d'eux s'écroula dans une mare de sang qui lui sortait d'une affreuse blessure au ventre. Pendant que l'assassin pre-

nait la fuite, le blessé criait : « Tu me le paieras ! Dès que je serai guéri, je te ferai la peau ! ». Don Bosco essaya de le calmer et lui fit comprendre la gravité de son cas. Pendant que ses copains le transportaient à l'hôpital, il le confessa, l'exhortant à pardonner. Le jour suivant, le pauvre bougre était mort.

Une autre fois encore, une troupe de grands gaillards prit plaisir à venir se battre tout près de l'Oratoire. Don Bosco fit front pour les faire cesser. Comme les appels à la raison étaient inutiles, il se jeta au milieu d'eux, sous une pluie de projectiles. Il réussit à en désarmer quelques-uns et à faire prendre la fuite aux autres. Il s'en tira avec un coup de sabot au visage, dont il porta la marque pendant plusieurs mois.

Ce genre de scènes se répétait partout dans la zone, mais un



peu à la fois, Don Bosco était connu de tous. « Voilà Don Bosco ! ». Et ils prenaient la poudre d'escampette. Mais pas tous. Certains s'approchaient, cachant leur couteau serré dans la main, ou laissant tomber la pierre qu'ils s'apprêtaient à lancer. Don Bosco trouvait les mots qu'il faut pour leur faire la leçon sans les blesser. Puis, avec une plaisanterie, il réussissait à entraîner l'un ou l'autre à l'Oratoire. De sorte que les bandes finirent par se dissoudre un peu à la fois, et les gens commençaient à respirer. Les policiers faisaient la réflexion : « Mais quelle race de prêtre est-ce donc !? » En attendant, on comprend pourquoi les autorités de la ville se méfiaient de Don Bosco : réellement, comme l'avait prédit son frère Antoine interprétant le songe des neuf ans, il était à la tête d'une bande de voyous !

Les bandes de Vanchiglia

En 1866, c'est dans le faubourg de Vanchiglia que Don Bosco eut à affronter les bandes. Il avait repris l'Oratoire fondé en



1840 par don Cocchi, un autre prêtre qui avait la fibre sociale. Le Bourg de Vanchiglia, avec son quartier malfamé appelé Moschino, était un enchevêtrement de baraques et de repaires de bandits, un coupe-gorge qui recueillait des immondices, des misérables, des vicieux et des malfrats. La « Cocca » (bande) y régnait en maître. On peut facilement s'imaginer que les jeunes qui fréquentaient l'Oratoire n'étaient pas de la farine à faire des hosties. Don Bosco y envoyait ses meilleurs collaborateurs, Michel Rua, le « Bersagliere » (1) Giovanni Brosio,

qui eurent du fil à retordre. Seules leur patience et leur bonne volonté réussirent à discipliner les récalcitrants pour les amener au catéchisme et à la prière. Mais les jeunes « barabaz » de Vanchiglia ne voyaient pas cela d'un bon œil. Tous les dimanches, ils venaient chahuter, insulter, et, parfois, malmenner les garçons isolés qui se laissaient surprendre. Un dimanche, ils étaient une quarantaine armés de pierres et de bâtons. Le « Bersagliere » organisa la défense. Il envoya le concierge chercher du secours auprès des soldats de la cavalerie casernés dans le voisinage, et mit les plus petits à l'abri dans l'église. Il répartit les plus grands en bataillons, armés des fusils en bois qu'il utilisait pour leur faire faire manœuvres et exercices. Les garçons ne se le font pas dire deux fois pour se lancer dans la bataille, avec discipline et efficacité. Quand la cavalerie arrive, elle n'a plus qu'à achever le travail. Quelques jeunes qui avaient reçu la leçon se décidèrent à fréquenter l'Oratoire.

fois pour venger un gamin qui avait été giflé par un éducateur maladroit. Entrés dans l'Oratoire, ils cassaient les fenêtres et tout ce qu'ils trouvaient. Alors, le Directeur se décida à les affronter. Il se mit à les apostropher en italien, ce qui les fit rire, car ils ne connaissaient que le piémontais, mais cela stoppa les casseurs. Cependant, un chenapan réussit à lui mettre de la paille en feu sous la soutane, tandis qu'un autre lui glissait du papier enflammé dans les poches. C'est un gamin audacieux et adroit qui arracha le papier et éteignit les flammes. Le Directeur continua de faire le pitre, tournant l'affaire à la rigolade, et finit par les défier à une partie de barres (2), promettant un verre de bon vin. Un bon nombre accepta, et les autres se retirèrent. Finalement, l'affaire finit en beauté. ■

Jean-François MEURS



Tout n'était pas fini : les graines de bandits revinrent une autre

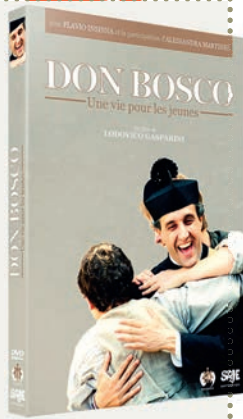
1) Les « bersagliers » : soldat italien de l'infanterie légère, qui porte un feutre à plume

2) Barres : jeu de course entre deux camps limités chacun par une barre tracée sur le sol, et où les uns peuvent avoir un avantage sur les adversaires.

Don Bosco, une vie pour les jeunes

■ Dans un siècle déchiré par les luttes politiques et religieuses, en pleine mutation industrielle et culturelle, Don Bosco a redonné confiance à des centaines de jeunes sans repères et livrés à eux-mêmes. Ce prêtre turinois, se fondant sur la raison, l'amitié et la religion, a su leur révéler le meilleur d'eux-mêmes, grâce à sa bonté et sa relation familière avec Dieu. Avec lui, ils ont pu trouver une famille, apprendre un métier, s'ouvrir à un avenir tout en éprouvant la joie de se savoir aimé. |

> En vente sur le site : www.editions-donbosco.fr



Main, la maison du bonheur

■ Ce film raconte la vie de sainte Marie-Dominique Mazzarello, appelée Maïn dans son village de Mornèse (en Italie) et fondatrice, avec Don Bosco, de l'Institut des Sœurs salésiennes. |

> En vente sur le site : www.editions-donbosco.fr



Jouer avec Don Bosco en famille

■ Partez à la découverte de la vie de Don Bosco grâce aux 25 fiches de jeux. Un outil destiné aux 8-12 ans, qui leur feront connaître la vie merveilleuse de Saint Jean Bosco et de la famille salésienne. |

> Réalisé par **Pierre Hoang Minh Chièn**, illustré par **Véronique Masse** et rédigé par **Jean-Pierre Lallard**.
En vente sur le site : www.editions-donbosco.fr



Don Bosco

■ Cette bande dessinée a marqué des milliers d'enfants et de jeunes qui devenus adultes, en parlent encore avec émotion. Dessiné par Jijé, Don Bosco y apparaît comme un saint viril, bon vivant, les pieds sur terre, confronté aux difficultés de tous les jours. |

> En vente sur le site : www.editions-donbosco.fr

festiclip.eu

■ Sur ce site internet salésien, dans la rubrique « D'clic », sont disponibles des vidéos réalisées par des jeunes adressant un message éducatif à d'autres jeunes. Bel outil pédagogique ouvrant à la discussion. Les clips sont gratuits et téléchargeables. |

> Site : www.festiclip.eu dans la rubrique « D'clic »



Vous faites confiance à un établissement **Don Bosco** pour l'éducation de votre enfant

Votre enfant se trouve maintenant dans l'une des écoles, collèges ou lycées du vaste réseau d'établissements scolaires et d'action sociale regroupés autour de la **Fondation Don Bosco**.

Faire confiance aux établissements du réseau Don Bosco, c'est promouvoir une pédagogie préventive, bienveillante, qui favorise la responsabilité dans un climat familial alliant douceur et fermeté.

Soutenir la **Fondation Don Bosco**, c'est :

- Soutenir le **projet** de son établissement – présent sur notre site internet
- Soutenir la formation des **éducateurs** dont les jeunes ont besoin,
- Participer au **financement** des projets du réseau Don Bosco.



Donner, c'est leur assurer un avenir

Pour faire votre don, rendez-vous sur :
www.fondationdonbosco.org

ou par chèque à l'ordre de :

Fondation Don Bosco

393 bis Rue des Pyrénées

75020 PARIS

contacts@fondationdonbosco.org

Si vous donnez via la Fondation Don Bosco, et que vous êtes assujettis à l'impôt sur le revenu, votre soutien donnera lieu à une réduction fiscale de vos impôts à hauteur de 66% du don. Par exemple, un don de 100 €, ne coûte réellement que 34 €.

Pour l'éducation des jeunes dans nos établissements,
votre contribution peut faire la différence !
Parlez-en autour de vous.



Fondation Don Bosco, engagée dans l'éducation
des plus défavorisés depuis plus de 30 ans,
Reconnue d'utilité publique,
Habilité à recevoir dons, legs et assurances-vie.

Activités pour vos enfants et la famille

Retrouvez ces propositions, avec les dates, sur le site www.don-bosco.net



Propositions locales

Toute l'année, des jeunes se réunissent dans l'esprit de Don Bosco. Rejoins le groupe de ta paroisse, de ton école, de ton quartier...



Jeunes

13-25 ans - Fin août

4 jours de folie, pour finir tes vacances en beauté : du sport, du jeu, du spectacle, des célébrations, des rencontres, des témoignages...

www.campobosco.fr



Prends le temps de vivre fraternellement et de rencontrer Dieu dans l'ordinaire et la relation aux autres.

Camps interjeunes

www.interjeunes.info

13-17 ans - juillet

4 camps, 4 projets : Déclic, Horizon, Cré'action, Sac'ado



Des weekends à Farnières pour grandir sur le chemin de ta vie et de ta foi.

Ephata Don Bosco

www.ephatadonbosco.be

12-14 ans | 14-16 ans | 17+ | Avanti | Familles

Novembre - Janvier - Février - Avril

Juillet : camp-vélo, camp-marche, camp-chantier



Familles

Se retrouver entre parents et enfants avec des animations adaptées aux différentes tranches d'âge et des célébrations communes.

WE DB Jeunes & Familles, Ephata Familles, Il était une foi en famille, Nouvel An autrement, Parole en chemin

Sessions en été et plusieurs weekends au cours de l'année



BAFA

Prépare ton diplôme d'animateur (brevet d'État) en y ajoutant la couleur salésienne !

www.donboscojeunes.net/bafa

À partir de 17 ans

Octobre - Février - Avril - Juillet



Vis une expérience de volontariat à l'étranger ou près de chez toi. De 1 mois à 1 an.

VIDES

18-30 ans - Toute l'année

www.vides-france-belgique.com



Dans ta paroisse, ton école, ton quartier, toute l'année et/ou pendant les vacances, tu peux être animateur dans le style de Don Bosco. Les jeunes animateurs de tous les groupes salésiens de France et de Belgique forment un grand réseau dynamique ! Accompagnement personnel et spirituel possible.

www.msj-france.fr

17-30 ans

Rencontres régionales et 2 weekends provinciaux par an : septembre et mars

Mouvement Salésien des Jeunes

Soutenez-nous et restez informés : abonnez-vous à DBA

La revue DBA, que vous avez entre les mains, s'adresse aux adultes en situation éducative : parents, grands-parents, éducateurs, enseignants, animateurs...

Revue trimestrielle du réseau et de la famille de Don Bosco pour la France et la Belgique francophone, elle vous met en lien avec ceux qui accompagnent les jeunes dans leur formation humaine, spirituelle et professionnelle. Elle a pour objet **d'enrichir votre réflexion** sur votre mission de parent ou d'accompagnateur de jeunes, et sur des éléments clés de la pédagogie salésienne.

Retrouvez également DBA sur Internet (www.don-bosco.net) pour suivre les dernières nouvelles du réseau Don Bosco, en textes, en photos et en vidéos.

En vous abonnant, vous permettez également au réseau Don Bosco de continuer à faire connaître son travail en France, en Belgique-Sud et dans les pays francophones. S'abonner, c'est mieux vous informer. Et c'est nous soutenir !

Bulletin d'abonnement, soit sur internet, soit par courrier

Par Internet, sur la page : www.don-bosco.net/dba-la-revue-abonnement-en-ligne

Par courrier, avec ce coupon, accompagné de votre chèque à l'ordre de
« **Don Bosco Aujourd'hui** » à : DBA 393 bis rue des Pyrénées 75020 PARIS

1 an : **22 €** pour 4 numéros, avec la Lettre à Nos Amis • 2 ans : **40 €** pour 8 numéros, avec la Lettre à Nos Amis

M. Mme : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Tél : Email :

Je m'abonne

Je me réabonne

Pour recevoir, une fois par mois, la Newsletter Don Bosco Aujourd'hui

Le nom de l'établissement où votre enfant est inscrit :

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées par la Fondation Don Bosco dans un fichier informatisé pour la gestion des abonnés. Elles sont conservées durant toute la durée de l'activité de l'abonné et au plus 5 ans sans activité, et sont destinées au service gestion des abonnés et à la promotion des partenaires des réseaux Don Bosco.

Conformément à la loi « informatique et libertés », vous pouvez exercer votre droit d'accès aux données vous concernant et les faire rectifier ou supprimer en contactant :

Délégué DPO, Don Bosco Aujourd'hui, 393 bis rue des Pyrénées, 75020 PARIS.
dpo@fondationdonbosco.org

Vos données sont susceptibles d'être communiquées à nos partenaires des réseaux Don Bosco.

Si vous ne souhaitez pas que ces données soient utilisées avec ces partenaires, cochez cette case

Fleur de sourire

Contrairement à ce que dit le proverbe, une hirondelle fait le printemps. Il suffit d'une seule pour combler l'attente et donner raison à l'espoir ! Lorsque je découvre au cours de ma promenade une première fleur, une seule, je pense : « Oh ! Le printemps est là ! » Et il est là partout, pas seulement dans ce mètre carré autour de la fleur. Il suffit de découvrir un seul sourire au milieu de la foule stressée, et toute l'atmosphère de la rue est contaminée. Un premier mot d'accueil prophétise que la bienveillance est là, et je me sens invité à entrer dans la ronde des sourires. Un sourire, c'est très peu ? Oh non, c'est beaucoup, c'est trop !

Jean-François MEURS



© zhiwko



DON BOSCO

Don Bosco, aujourd'hui : * Un réseau en France et en Belgique francophone d'œuvres sociales, paroissiales et scolaires accueillant près de 40.000 élèves. * Une famille spirituelle composée de religieuses, de religieux et de laïcs, présents dans plus de 130 pays.

Jean Bosco est un prêtre et un pédagogue italien du XIX^e siècle. Sa pédagogie repose sur trois mots-clés : raison, affection, religion.

Toute l'actualité de la famille salésienne est sur : www.don-bosco.net

